

Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro douze

Jeff Pippenger

2025-12-17

Numéro douze

Mon désir est de présenter le témoignage prophétique de Joël de telle sorte que ce témoignage puisse être reconnu dans ce que Pierre disait et faisait à la Pentecôte. Je suis certain que la Bible est claire quant à ce que Pierre faisait et disait à la Pentecôte, mais je cherche à comprendre ce que Pierre préfigurait prophétiquement dans l'histoire de la pluie de l'arrière-saison, lorsqu'il a présenté le message de la Pentecôte comme un accomplissement du livre de Joël.

Pierre est un symbole du reste du peuple de Dieu, et il est illustré non seulement à la Pentecôte, mais aussi à Césarée de Philippe, dans Matthieu 16. Césarée de Philippe se trouve dans les versets treize à quinze de Daniel 11, trois versets qui présentent une bataille qui s'est d'abord accomplie durant la période historique où Césarée de Philippe s'appelait Panium. Les versets treize à quinze précèdent le verset seize, lequel identifie la loi du dimanche aux États-Unis. Le verset dix identifie l'effondrement de l'Union soviétique en 1989. Les versets dix à seize de Daniel 11 représentent la période allant de 1989 jusqu'à la loi du dimanche, et cette période est l'« histoire cachée » du verset quarante du même chapitre.

L'histoire cachée en caractères gras

1798

Et au temps de la fin, le roi du sud se dressera contre lui :

mille neuf cent quatre-vingt-neuf

Mais ses fils se mettront en campagne et rassembleront une multitude de grandes forces; et le roi du nord viendra contre lui comme un tourbillon, avec des chars, des cavaliers et de nombreux navires; il pénétrera dans les contrées, déferlera et passera. Et l'un viendra certainement, déferlera et traversera; puis il reviendra et s'irritera, jusqu'à sa forteresse.

2014 la bataille de Raphia

Et le roi du sud, irrité, sortira et combattra contre lui, contre le roi du nord; et celui-ci mettra sur pied une grande multitude, mais la multitude sera livrée entre ses mains. Et quand la multitude aura été enlevée, son cœur s'élèvera; il fera tomber des dizaines de milliers; mais il n'en sera pas fortifié.

La bataille de Panion (Césarée de Philippe)

Car le roi du nord reviendra, mettra sur pied une multitude plus grande que la précédente, et viendra assurément, après un certain nombre d'années, avec une grande armée et de grandes richesses.

Et en ces temps-là, beaucoup se lèveront contre le roi du Sud : les brigands de ton peuple s'élèveront aussi pour établir la vision ; mais ils tomberont.

Alors le roi du nord viendra, élèvera un remblai et s'emparera des villes les mieux fortifiées; et les forces du sud ne tiendront pas, ni ses troupes d'élite, et il n'y aura aucune force pour résister.

La loi dominicale aux États-Unis

Mais celui qui marchera contre lui fera selon sa volonté, et "nul ne se tiendra" devant lui : et "il se tiendra" dans le pays glorieux, qui sera consumé par sa main. Il entrera aussi dans le pays glorieux, et beaucoup de pays seront renversés : mais ceux-ci échapperont à sa main, à savoir Édom, Moab, et le chef des fils d'Ammon. Il étendra aussi sa main sur les pays : et le pays d'Égypte n'échappera pas. Daniel 11:40, 10-16, 41, 42.

Quand Pierre est prophétiquement à Césarée de Philippe (Panium), et que la Pentecôte est le temps de la pluie tardive, cela le situe dans "l'histoire cachée" du verset quarante. J'ai l'intention d'aborder la guerre ukrainienne actuelle représentée au verset onze du chapitre onze, ainsi que la guerre à venir de Panium aux versets treize à quinze qui conduit à la Troisième Guerre mondiale, lesquelles sont des événements externes entre 1989 et la loi du dimanche, mais nous identifions actuellement l'histoire du troisième ange depuis le 22 octobre 1844 jusqu'à la formation d'une Église légale en 1863.

La ligne illustre la venue du troisième ange le 11 septembre (1844) jusqu'à la loi du dimanche (1863). La loi du dimanche fut préfigurée par la Proclamation d'émancipation annonçant la liberté, préfigurant ainsi la loi du dimanche où la liberté est supprimée. La liberté proclamée par le premier président républicain préfigure la liberté retirée par le dernier président républicain — qui est prophétiquement destiné à devenir un dictateur lors de la loi du dimanche.

"Lorsque notre nation abjurera à ce point les principes de son gouvernement qu'elle adoptera une loi du dimanche, le protestantisme, par cet acte, s'alliera au papisme; ce ne sera rien d'autre que redonner vie à la tyrannie qui, depuis longtemps, guette avidement l'occasion de replonger dans un despotisme actif." Testimonies, volume 5, 711.

742 av. J.-C. constitua l'histoire alpha qui inaugura les prophéties de temps d'Ésaïe 7:8, lesquelles atteignirent l'accomplissement oméga en 1863. En 742, Achaz, roi du royaume du sud de Juda, entra dans une guerre civile contre les dix tribus du nord qui formaient le royaume du nord. L'histoire de 742 av. J.-C. était illustrée en Juda, la terre glorieuse littérale des Écritures, peuplée de Juifs littéraux et représentée dans le passage par le roi méchant et insensé Achaz, typifiant ainsi l'histoire oméga de 1863. L'histoire oméga de 1863 s'accomplit durant la période où les États-Unis règnent comme la bête de la terre, le sixième royaume de la prophétie biblique. Les États-Unis sont la terre glorieuse spirituelle, composée de la chrétienté protestante, qui est bibliquement constituée

de Juifs spirituels. La guerre civile entre le nord et le sud en 742 av. J.-C., dans l'histoire alpha, illustre la guerre civile entre le nord et le sud dans l'histoire oméga de 1863. Ensemble, ces deux témoins illustrent l'histoire externe menant à la loi du dimanche, où la terre glorieuse spirituelle sera de nouveau divisée en deux classes.

En 742 av. J.-C., la puissance du Nord représentait une alliance entre les dix tribus du Nord d'Israël et la Syrie, typifiant ainsi une alliance avec une puissance extérieure, comme cela s'est accompli lorsque le soutien de la papauté favorable à l'esclavage fut accordé aux États du Sud favorables à l'esclavage pendant la Guerre de Sécession. L'allié extérieur de la Syrie en 742 av. J.-C., et l'allié extérieur de la papauté pendant la Guerre de Sécession, identifie l'alliance des globalistes mondiaux avec les Démocrates globalistes dans leur guerre contre le « MAGA-isme », une guerre qui a commencé en 2015 lorsque le quatrième et le plus riche président s'est levé et, ce faisant, a agité tout le royaume de Grecia selon Daniel onze, verset deux. Cette agitation identifie l'éveil des païens dans le livre de Joël. « Grecia » et « heathen » sont des symboles de la puissance du dragon qui conduit le monde à Armageddon en alliance avec la bête et le faux prophète.

En 2015, les païens furent éveillés à l'appel prophétique vers la vallée de Josaphat selon Joël, qu'il appelait aussi la vallée du jugement. En 2015, Donald Trump annonça sa candidature à la présidence, attisant ainsi l'empire mondialiste représenté comme la Grèce, et les païens entamèrent leur marche vers l'Armageddon, et ce seulement un an après le début de la guerre d'Ukraine, en accomplissement du verset onze de Daniel onze.

Les guerres civiles de 742 av. J.-C. et de 1863 mettent en évidence l'histoire de la loi du dimanche, qui marque la fin du sixième royaume de la prophétie biblique. Ce sixième royaume a commencé avec la guerre d'indépendance, si bien que sa fin au moment de la loi du dimanche indique la répétition de la guerre d'indépendance, au même moment où la guerre civile se déroule. La définition et la qualification d'une guerre, civile ou révolutionnaire, dépendent du point de vue. Ce que les démocrates font actuellement au moyen de la guerre juridique, du détournement de fonds, de la fraude, de l'immigration illégale et de la propagande, ils l'appellent une révolution de couleur, mais ceux qui s'opposent à leurs manœuvres mondialistes considèrent exactement ces mêmes activités comme l'instigation de troubles 'civils'. Antifa est-il un criminel ou un héros ?

Les deux guerres historiques représentent une seule guerre clivante qui a lieu sous le dernier président républicain. Comme pour le premier président républicain, la guerre sera remportée par le dernier président républicain, qui était aussi préfiguré par le premier président, lequel fut également le vainqueur de la guerre révolutionnaire. La révolution MAGA, selon les démocrates, produit les « troubles civils » actuels. Selon votre persuasion politique personnelle, la guerre actuelle est soit une guerre révolutionnaire, soit une guerre civile. Prophétiquement, elle est les deux.

1863 représente la loi du dimanche, et il en va de même pour 1844, lorsque le troisième ange est arrivé avec le message de la loi du dimanche. La période de 1844 à 1863 porte l'empreinte de la loi du dimanche du début à la fin. En 1846, le mariage des White, l'observance du sabbat et le changement de nom de Harmen à White ont indiqué que le mariage contracté le 22 octobre 1844

avait été consommé, et cette consommation a marqué le début du processus d'épreuve du troisième ange, tout comme l'épreuve sabbatique triple de la manne a marqué le début de dix épreuves faisant suite au baptême de la mer Rouge.

La manne fut la première épreuve et représentait la dixième épreuve à Kadès, car toutes deux représentent le message du troisième ange et donc la loi du dimanche.

"Chaque semaine, durant leur long séjour dans le désert, les Israélites étaient témoins d'un triple miracle, destiné à graver dans leur esprit le caractère sacré du sabbat : une double quantité de manne tombait le sixième jour, il n'en tombait pas le septième, et la portion nécessaire pour le sabbat se conservait fraîche et pure, alors que, si l'on en gardait à tout autre moment, elle devenait impropre à la consommation." Patriarches et Prophètes, 296.

Le premier des dix tests a été l'épreuve de la « manne » représentant le triple message des trois anges d'Apocalypse 14. Comme pour la manne, les anges représentent le triple avertissement contre l'adoration le premier jour de la semaine. Le triple miracle de la manne était « destiné à graver dans leur esprit le caractère sacré du sabbat », ce qui est bien sûr le dessein du troisième ange. Le premier des trois miracles représentés par la manne impliquait de « manger » le pain céleste, et « manger » est un symbole alpha de la période de la pluie de l'arrière-saison. Le deuxième miracle représente le message du deuxième ange, où l'inspiration « double » des mots et des expressions pour marquer la période représentée par les deux chutes de Babylone, car Babylone est tombée, est tombée. Le deuxième miracle était le « doublement » de la quantité de manne le sixième jour. Le troisième miracle était la conservation du pain du sabbat du septième jour.

En tant que figure des trois anges, la manne est le premier ange et doit donc contenir toute l'histoire, laquelle, dans l'Apocalypse, chapitre quatorze, est celle des trois anges. Le premier ange est une fractale de l'ensemble des messages des trois anges. Une fractale est une forme géométrique complexe qui peut être divisée en parties, chacune étant une copie réduite du tout. Cette propriété s'appelle l'autosimilarité. Les fractales présentent souvent des détails très fins, quel que soit le degré de grossissement. On rencontre des fractales en mathématiques, en biologie, en physique, en géologie, en chimie, en astronomie, en ingénierie et dans bien d'autres domaines du savoir.

La "structure en trois étapes" des trois anges dans l'Apocalypse, chapitre quatorze, est représentée dans le message du premier ange, faisant ainsi du premier ange une "fractale" des trois anges. Les trois premiers chapitres du livre de Daniel représentent respectivement les messages du premier, du deuxième et du troisième ange, et le chapitre un de Daniel contient la même "structure en trois étapes" que celle représentée dans les trois chapitres, comme chez les trois anges par rapport au premier ange.

Le triple miracle de la manne était qu'elle devait être mangée, et le chapitre un de Daniel parle de nourriture. Daniel a réussi l'épreuve alimentaire en choisissant des légumes plutôt que le régime de Babylone. Il fut ensuite éprouvé quant à son apparence, et son apparence fit apparaître une séparation entre sa mine et celle de ceux qui mangeaient la nourriture de Babylone. Le message du

deuxième ange est l'appel à se séparer de Babylone durant une histoire de séparation où deux classes se développent puis se manifestent. Cette deuxième épreuve pour Daniel conduisit à la troisième épreuve de Nabuchodonosor, qui était la troisième épreuve du chapitre un et préfigurait l'épreuve de l'image d'or du chapitre trois, que Sœur White identifie à plusieurs reprises comme la loi du dimanche, qui est le message du troisième ange. Le chapitre un de Daniel est une fractale des trois premiers chapitres de Daniel, et ces trois chapitres représentent les trois anges d'Apocalypse quatorze, dont le premier ange et le chapitre un de Daniel sont tous deux des fractales des trois anges et des trois chapitres.

Chaque semaine, au cours de leur long séjour dans le désert, les Israélites furent témoins d'un triple miracle, destiné à graver dans leur esprit la sainteté du sabbat : une double quantité de manne tombait le sixième jour, il n'en tombait aucune le septième, et la portion nécessaire pour le sabbat se conservait saine et pure, alors que si l'on en gardait à un autre moment, elle devenait impropre à la consommation.

Dans les circonstances entourant le don de la manne, nous avons la preuve concluante que le Sabbat n'a pas été institué, comme beaucoup le prétendent, lorsque la loi fut donnée au Sinaï. Avant que les Israélites n'arrivent au Sinaï, ils comprenaient que le Sabbat leur était obligatoire. Le fait d'être tenus de ramasser chaque vendredi une double portion de manne en vue du Sabbat, jour où il n'en tombait pas, leur rappelait sans cesse le caractère sacré de ce jour de repos. Et lorsque quelques personnes du peuple sortirent le jour du Sabbat pour ramasser de la manne, le Seigneur demanda: «Jusqu'à quand refuserez-vous de garder Mes commandements et Mes lois ?» Patriarches et Prophètes, 296.

Ramasser et manger la manne préfigure Jean, au chapitre 10 de l'Apocalypse, qui prend le petit livre de la main de l'ange puis le mange.

Et j'allai vers l'ange, et je lui dis: Donne-moi le petit livre. Et il me dit: Prends-le et mange-le entièrement; il rendra ton ventre amer, mais dans ta bouche il sera doux comme le miel.
Apocalypse 10:9.

Jean devait d'abord aller vers l'ange et lui demander, puis il devait « prendre » le petit livre, et ensuite il devait le « manger ». Jean représente les trois étapes du premier ange: aller vers l'ange et lui demander; ensuite prendre; enfin manger. Ramasser et/ou manger constitue la première des trois épreuves de la manne, mais elle contient une fractale des trois épreuves de la manne. Ramasser et manger la manne typifie Jérémie.

Tes paroles ont été trouvées, et je les ai dévorées; et ta parole a été pour moi la joie et l'allégresse de mon cœur, car je suis appelé par ton nom, ô Seigneur, Dieu des armées. Jérémie 15:16.

Ses « paroles furent trouvées » par Jérémie, qui chercha puis demanda le petit livre. Sa parole fut trouvée lorsque la manne fut ramassée. Ramasser et manger la manne préfigure Ézéchiël, qui mangea le livre qui lui fut donné et, ce faisant, montre que refuser de manger le livre, c'était être comme la maison rebelle.

Mais toi, fils de l'homme, écoute ce que je te dis; ne sois pas rebelle comme cette maison rebelle; ouvre ta bouche et mange ce que je te donne. Et lorsque je regardai, voici, une main fut envoyée vers moi; et, voici, un rouleau de livre s'y trouvait; et il le déploya devant moi; il était écrit au-dedans et au-dehors; et il y était écrit des lamentations, du deuil et du malheur. Il me dit encore: Fils de l'homme, mange ce que tu trouveras; mange ce rouleau, et va, parle à la maison d'Israël.

Alors j'ouvris la bouche, et il me fit manger ce rouleau. Et il me dit : Fils de l'homme, que ton ventre mange, et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne. Alors je le mangeai; et il fut dans ma bouche comme du miel pour la douceur. Ézéchiel 2:8-3:3.

Si Ézéchiel refusait de manger le petit livre, il se trouverait dans la maison rebelle, et le "rouleau" du "livre" qu'il devait manger était décrit comme "lamentations, deuil et malheur", représentant un triple message dans les derniers jours. Le triple message des derniers jours, ce sont les messages des trois anges d'Apocalypse quatorze, et le contexte dans lequel Ézéchiel présente ces trois messages, c'est celui de l'islam et du troisième malheur. Ces trois messages possèdent un alpha et un oméga, et le troisième est le "malheur", symbole principal de l'islam, donc l'alpha doit s'accorder avec l'oméga; par conséquent, les "lamentations" représentent les lamentations qui ont commencé le 11 septembre avec l'arrivée de la septième trompette et du troisième malheur, qui devaient s'intensifier progressivement jusqu'aux sept dernières plaies. Lors du "tremblement de terre" de la loi du dimanche d'Apocalypse onze, le troisième malheur vient rapidement, et l'inspiration nous informe que le décret injuste d'Ésaïe dix est cette loi du dimanche. Le verset commence en déclarant "malheur" à ceux qui édictent des décrets injustes.

Manger la manne était la première de trois épreuves, la seconde était le « doublement » le jour de préparation. Et pour quoi se préparaient-ils ? Ils se préparaient à l'épreuve du Sabbat, qui est le message du troisième ange.

Ce triple miracle fut aussi le premier, ou test alpha, d'une série de dix épreuves. Dieu donna de la manne à la première étape, puis il donna une portion « double » à la deuxième, mais aucune à la troisième. La troisième épreuve est différente des deux premières, car elle est l'épreuve décisive. Ces trois épreuves représentent l'alpha d'un processus d'épreuves en dix étapes qui mène au premier Kadesh.

Si vous consultez les divers théologiens, vous trouverez de nombreuses listes des dix épreuves qui s'achèvent au premier Kadesh. Presque toutes incluent la mer Rouge comme l'une des dix épreuves; certaines incluent des jalons historiques antérieurs à la mer Rouge, pendant les plaies. Elles sont toutes erronées.

La première épreuve est la manne. Paul identifie la traversée de la mer Rouge comme un baptême.

De plus, frères, je ne veux pas que vous ignoriez que tous nos pères ont été sous la nuée, et qu'ils ont tous traversé la mer; et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. 1 Corinthiens 10:1, 2.

Moïse préfigure Jésus, et le baptême de Jésus identifie un processus d'épreuve, de nature triple, commençant par et mettant l'accent sur l'épreuve de l'appétit. La croix était préfigurée par la Pâque en Égypte. Quand ils sont sortis de l'autre côté de la mer Rouge, le Christ a été ressuscité en tant qu'offrande des prémices. Lorsqu'il est sorti de la sépulture d'eau des mains de Jean-Baptiste, le Christ (l'offrande des prémices) a entamé un processus d'épreuve de quarante jours. Après qu'il a été ressuscité, comme le préfigurait son baptême, il y a eu quarante jours durant lesquels le Christ s'est entretenu face à face avec les disciples. Le processus d'épreuve commence après la traversée de la mer Rouge, aussi certainement que le Christ a été conduit par l'Esprit dans le désert dès qu'il est sorti de l'eau.

La première épreuve pour le Christ fut celle de l'appétit, car le Pain du Ciel entreprit son ministère oint précisément là où Adam était tombé. La première épreuve après la mer Rouge est la triple épreuve de la manne, qui préfigure la triple épreuve subie par le Pain du Ciel. Les épreuves du Christ commencèrent après qu'il fut sorti de l'eau; les dix épreuves doivent donc également commencer 'après' qu'ils furent sortis de l'eau. Le Christ fut alors confronté à une triple épreuve, inscrite dans le cadre de l'appétit, comme le typifie la triple épreuve de la manne qui commença après que l'Esprit eut fait sortir l'Israël ancien d'Égypte et l'eut conduit dans le désert.

Les autres listes qui émettent des conjectures sur les rébellions que représentent les dix épreuves qui culminent à Kadesh identifient la rébellion du veau d'or conduite par Aaron comme l'une de ces dix épreuves, mais elles ont tort.

La provocation du veau d'or représente deux épreuves. C'est un élément essentiel de la symbolique du veau d'or. L'idolâtrie qui s'est manifestée lorsque le peuple pensait que Dieu ne verrait pas a été suivie par le retour de Moïse. Puis le peuple a choisi de rester dans l'idolâtrie sous les yeux de Dieu, représenté par Moïse.

Dans la rébellion double et croissante, nous voyons une division prophétique au sein des tribus, lorsque la tribu de Lévi devint exclusivement chargée du service du sanctuaire, car jusqu'à cette rébellion, le service du sanctuaire devait être accompli par les premiers-nés de chaque tribu. Ce ne serait plus le cas. Désormais, la fidèle tribu de Lévi assurerait le service du temple. La « division », ou séparation en deux, est un élément de la caractéristique prophétique du veau d'or.

La rébellion d'Aaron préfigurait la rébellion de Jéroboam, le premier roi du royaume du Nord d'Israël. Jéroboam « double » les veaux d'or, plaçant l'un à Béthel et l'autre à Dan. Aaron et Jéroboam représentent des histoires parallèles, à savoir l'histoire de la formation de l'image de la bête. L'histoire de l'image de la bête s'accomplit en deux périodes, séparées par la loi du dimanche aux États-Unis. L'image de la bête est un symbole de l'alliance de l'Église et de l'État, instaurée d'abord aux États-Unis, puis dans le monde.

Il y a toujours une division associée aux symboles de l'image de la bête. Avec Aaron, c'était la séparation des Lévitiques; avec Jéroboam, c'était la séparation des douze tribus en deux tribus du Sud et dix tribus du Nord.

Le symbole de cette relation entre l'Église et l'État est appelé « l'image de la bête » par Jean dans le livre de l'Apocalypse. Les veaux d'or d'Aaron et de Jéroboam étaient des images d'une bête, et la bête dont ils étaient l'image, c'est Babylone, car le premier royaume de la prophétie biblique est représenté par une tête d'« or » dans le chapitre deux de Daniel. L'image de la bête représente deux épreuves, car l'épreuve est d'abord appliquée à la bête de la terre — les États-Unis —, puis, au chapitre treize de l'Apocalypse, les États-Unis contraignent le monde à ériger une image de la bête. La première épreuve concerne les États-Unis, puis le monde.

« Lorsque l'Amérique, terre de liberté religieuse, s'unira à la papauté pour contraindre la conscience et obliger les hommes à honorer le faux sabbat, les peuples de tous les pays du globe seront amenés à suivre son exemple. » Testimonies, volume 6, 18.

« Les nations étrangères suivront l'exemple des États-Unis. Quoique ce soit elle qui ouvre la voie, la même crise surviendra néanmoins pour notre peuple dans toutes les parties du monde. » Testimonies, volume 6, 395.

La rébellion du veau d'or est double et marque deux des neuf premières épreuves qui conduisent à la dixième et dernière épreuve au premier Kadesh. Lorsque les rébellions d'Aaron et de Jéroboam sont mises ensemble « ligne sur ligne », on voit Aaron, le grand prêtre, représentant une Église, et Jéroboam, le roi d'Israël, représentant l'État. Ensemble, ces deux lignes symbolisent une combinaison d'Église et d'État. Les deux autels de Jéroboam ont été dressés à Béthel (signifiant église) et à Dan (signifiant jugement), représentant ensemble la combinaison de l'Église et de l'État. Avec ces éléments en place, nous commencerons à identifier les dix épreuves.

Les dix épreuves s'inscrivent dans le contexte du repos sabbatique (Hébreux 3–4). Elles commencent par le triple miracle de la manne et l'enseignement qu'il donne sur le sabbat, et elles s'achèvent à la dixième épreuve, au premier Kadès. Ce premier Kadès est « le jour de la provocation dans les Écritures », et Paul situe la rébellion finale dans le contexte de l'épreuve du sabbat. L'épreuve alpha était le sabbat, symbolisé par la manne, et la dixième, l'oméga, au premier Kadès, était aussi le repos sabbatique. Alpha et Oméga représentent toujours la fin avec le commencement.

C'est pourquoi (comme dit le Saint-Esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme lors de la provocation, au jour de la tentation dans le désert: lorsque vos pères me tentèrent, m'éprouvèrent, et virent mes œuvres pendant quarante ans. C'est pourquoi je fus irrité contre cette génération, et je dis: Ils s'égarèrent toujours dans leur cœur; et ils n'ont point connu mes voies. Aussi jurai-je dans ma colère: Ils n'entreront point dans mon repos.)

Prenez garde, frères, qu'il ne se trouve en aucun de vous un cœur mauvais et incrédule, vous détournant du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, tant qu'il est dit: Aujourd'hui, afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la tromperie du péché. Car nous sommes devenus participants du Christ, si nous retenons fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement;

Comme il est dit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte. Car certains, après avoir entendu, se sont révoltés; cependant, pas tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse. Mais contre qui fut-il irrité pendant quarante ans? N'était-ce pas contre ceux qui avaient péché, dont les cadavres tombèrent dans le désert? Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui n'avaient pas cru? Ainsi, nous voyons qu'ils n'ont pas pu entrer à cause de leur incrédulité.

Craignons donc que, la promesse nous étant laissée d'entrer dans son repos, quelqu'un de vous ne paraisse y manquer. Car la bonne nouvelle nous a été annoncée, comme à eux; mais la parole prêchée ne leur a pas profité, parce qu'elle n'était pas unie à la foi chez ceux qui l'ont entendue.

Car nous qui avons cru entrons dans le repos, comme il a dit: J'ai juré dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos, bien que ses œuvres aient été achevées depuis la fondation du monde. Car il a parlé ainsi quelque part du septième jour: Et Dieu se reposa le septième jour de toutes ses œuvres. Et encore ici: Ils n'entreront pas dans mon repos.

Il reste donc que certains doivent y entrer, et ceux à qui cela fut d'abord annoncé n'y sont pas entrés à cause de l'incrédulité. De nouveau, il fixe un certain jour, en disant dans David: «Aujourd'hui, après si longtemps»; comme il est dit: «Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.»

Car si Jésus leur avait donné le repos, il n'aurait pas, par la suite, parlé d'un autre jour.

Il reste donc un repos pour le peuple de Dieu. Car celui qui est entré dans son repos s'est lui aussi arrêté de ses œuvres, comme Dieu des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en suivant le même exemple d'incrédulité. Hébreux 3:8-4:11.

Au "jour de la provocation", le message de Josué et de Caleb a été rejeté. Le passage se fonde sur une catégorie de personnes qui n'entreront pas, en raison de leur incrédulité envers un message qu'elles ont entendu. Le message est représenté par "le repos".

"Ceux qui ne sont pas disposés à rendre au Seigneur un service fidèle, fervent et aimant ne trouveront pas de repos spirituel dans cette vie ni dans la vie à venir. 'Il reste donc un repos pour le peuple de Dieu... Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en suivant le même exemple d'incrédulité.' Le repos dont il est ici question est le repos de la grâce, obtenu en suivant la prescription. 'Travaillez avec diligence.'" Pacific Union Recorder, 7 novembre 1901.

Le « repos » est un message illustré par celui de Josué et de Caleb. Paul emploie les vérités associées au sabbat du septième jour comme symbole du message de « repos » qui a été rejeté par ceux qui étaient destinés à mourir dans le désert.

L'expression « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix » est équivalente à l'accent mis par le livre de l'Apocalypse sur quiconque entend la voix de l'Esprit, c'est-à-dire le message de l'Esprit, qui est le message de la pluie de l'arrière-saison, le message du « repos ». À Kadès, cette voix retentit,

et les rebelles choisirent un nouveau chef pour les ramener en Égypte. L'histoire de cette provocation est traitée dans le Psaume 95 et par Paul dans l'Épître aux Hébreux. Cette histoire identifie l'échec de l'Israël ancien à sa dixième épreuve. L'épreuve alpha des dix épreuves commença par le triple miracle de la manne, représentant les messages des trois anges, la Loi de Dieu, le repos du sabbat, le Pain du ciel, l'obéissance et le jugement — et la dernière des dix épreuves fut l'épreuve du « repos ». Le « repos » de la grâce, comme le déclare Sœur White, est le symbole de la pluie de l'arrière-saison. Kadès est un symbole de l'épreuve consistant à accepter ou à rejeter le message de la pluie de l'arrière-saison qui est présenté « ligne sur ligne ».

Ligne sur ligne, le « repos » est l'effusion du Saint-Esprit représentée comme la pluie de l'arrière-saison. Le « repos » est aussi le sabbat du septième jour, le sceau même apposé sur les fidèles durant la période de la pluie de l'arrière-saison. Le « repos » est la grâce qui représente la puissance accordée aux cent quarante-quatre mille lorsque leurs péchés sont à jamais effacés. Cette grâce n'est pas seulement la puissance accordée représentant la sanctification, mais aussi la grâce qui procure la justification lorsque le sang du Christ est utilisé pour ôter les péchés de l'âme repentante. Le « repos » de la grâce est le message de la justice du Christ, une justice qui donne la grâce (puissance) de vivre sans pécher, et la grâce qui transforme un Laodicéen en Philadelphien. Une fois transformé par la grâce de la justification, l'ancien Laodicéen, en tant que Philadelphien, par la puissance de la grâce, marche sur le sentier sanctifié qui mène à la glorification. Le « repos » est le message du troisième ange, présenté comme « la justification par la foi en vérité ». Cela étant, Kadès pointait vers 1888.

Le premier Kadès identifie le message de « repos », qui est le message de « l'évangile ». L'évangile éternel est « l'œuvre du Christ consistant à introduire un processus d'épreuve en trois étapes qui développe puis manifeste deux catégories d'adorateurs ». Le message de l'évangile éternel du « repos » au premier Kadès représente le message en trois volets de l'évangile éternel, régi par l'œuvre triple du Saint-Esprit, qui convainc de péché, de justice et de jugement. Ces trois étapes sont identiques aux trois étapes d'épreuve de la manne !

Les dix épreuves commencent par un processus de mise à l'épreuve en trois volets, mettant l'accent sur la Loi de Dieu, le Sabbat et la responsabilité de l'humanité de se nourrir du message de Dieu et de l'assimiler. La première des dix épreuves était triple, tout comme la dixième. La première épreuve utilise la manne comme symbole du Pain du ciel, exaltant le Sabbat du septième jour. La dernière épreuve emploie le « repos » comme symbole du processus final de mise à l'épreuve de la pluie tardive, qui culmine au moment de la loi du dimanche, où ceux qui représentent le Pain du ciel sont dressés comme un étendard du Sabbat.

Le début des dix épreuves comme leur fin mettent l'accent sur le sabbat et sur le message de l'Évangile associé au sabbat, qui est l'Évangile éternel du troisième ange. Le premier Kadès est l'oméga des dix épreuves; l'alpha des dix épreuves doit donc posséder les mêmes caractéristiques. Kadès représentait 1863, époque où le Seigneur désirait achever son œuvre et ramener son peuple chez lui, mais l'entrée dans la Terre promise a été retardée.

En lisant les Écritures suivantes, nous verrons comment Dieu considérait l'Israël ancien :

'Car le Seigneur s'est choisi Jacob, et Israël pour son trésor particulier.' Psaume 135:4.

'Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu, et l'Éternel t'a choisi pour être un peuple qui lui appartient en propre, au-dessus de toutes les nations qui sont sur la terre.' Deutéronome 14:2.

'Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu: l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi pour être pour lui un peuple particulier, au-dessus de tous les peuples qui sont sur la face de la terre. Ce n'est pas parce que vous étiez plus nombreux que tous les autres peuples que l'Éternel s'est attaché à vous et vous a choisis; car vous étiez le moins nombreux de tous les peuples.' Deutéronome 7:6, 7.

« Car à quoi connaîtra-t-on ici que moi et Ton peuple avons trouvé grâce à Tes yeux ? N'est-ce pas parce que Tu marches avec nous ? Ainsi nous serons mis à part, moi et Ton peuple, d'entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. » Exode 33:16.

Combien de fois l'ancien Israël s'est rebellé, et combien de fois il a été visité par des jugements, et des milliers ont été tués, parce qu'ils n'ont pas voulu tenir compte des commandements de Dieu qui les avait choisis ! L'Israël de Dieu en ces derniers jours est en danger constant de se mêler au monde et de perdre tout signe d'être le peuple choisi de Dieu. Relisez Tite 2:13-15. Nous sommes ici ramenés aux derniers jours, lorsque Dieu purifie pour lui-même un peuple qui lui appartienne en propre. Le provoquerons-nous comme l'a fait l'ancien Israël ? Ferons-nous venir sur nous sa colère en nous détournant de lui et en nous mêlant au monde, et en suivant les abominations des nations qui nous entourent ?
Témoignages, volume 1, 282, 283.

Sœur White demande : « Le provoquerons-nous comme le fit l'Israël ancien ? » Nous Le provoquons en nous mêlant au monde, symbolisé par l'Égypte, ce même lieu vers lequel les rebelles à Kadès cherchèrent un chef pour les y ramener. En 1863, le désir de retourner en Égypte et le choix d'un nouveau chef sont présentés par l'inspiration comme le désir de s'associer au monde.

Le passage que nous examinons maintenant a été précédé par le commentaire de Sœur White sur le fait que l'Israël ancien n'est pas entré dans le repos. Dans le contexte de leur rébellion continuelle, elle a exposé les versets montrant comment Dieu souhaitait entrer en relation avec son épouse, mais son épouse a refusé. Le passage suivant introduit ce que nous venons de lire.

Dans le passage qu'elle rapporte, « Dieu exigeait de son peuple qu'il se confie en Lui seul. Il ne souhaitait pas qu'il reçoive de l'aide de ceux qui ne Le servaient pas. » En 1863, l'adventisme millérite laodicéen a conclu une alliance avec le gouvernement des États-Unis pour soutenir ses efforts visant à empêcher que ses jeunes hommes soient appelés sous les drapeaux dans la guerre la plus meurtrière de l'histoire des États-Unis.

Nous lisons ici les avertissements que Dieu adressa à l'ancien Israël. Ce n'était pas Sa volonté qu'ils errent si longtemps dans le désert; Il les aurait conduits immédiatement dans la Terre promise s'ils s'étaient soumis et avaient aimé se laisser conduire par Lui; mais parce qu'ils L'attristèrent si souvent dans le désert, Il jura dans Sa colère qu'ils n'entreraient pas dans Son

repos, sauf deux qui L'avaient suivi entièrement. Dieu exigeait de Son peuple qu'il se confie en Lui seul. Il ne voulait pas qu'ils reçoivent de l'aide de ceux qui ne Le servaient pas.

Veillez lire Esdras 4:1-5: 'Or, lorsque les adversaires de Juda et de Benjamin apprirent que les déportés bâtissaient le temple à l'Éternel, le Dieu d'Israël, ils vinrent vers Zorobabel et vers les chefs des maisons paternelles et leur dirent: Laissez-nous bâtir avec vous, car nous recherchons votre Dieu comme vous, et nous lui offrons des sacrifices depuis les jours d'Ésar-Haddôn, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici. Mais Zorobabel, et Josué, et le reste des chefs des maisons paternelles d'Israël, leur dirent: Vous n'avez rien de commun avec nous pour bâtir une maison à notre Dieu; mais nous la bâtissons nous-mêmes, ensemble, pour l'Éternel, le Dieu d'Israël, selon l'ordre que nous a donné le roi Cyrus, roi de Perse. Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda et les troublèrent pendant la construction, et ils soudoyèrent des conseillers contre eux pour faire échouer leur projet.'

Esdras 8:21-23 : « Alors je proclamai là, au fleuve d'Ahava, un jeûne, afin que nous nous humiliions devant notre Dieu, pour lui demander une voie droite pour nous, pour nos petits et pour tous nos biens. Car j'avais honte de demander au roi une troupe de soldats et des cavaliers pour nous aider contre l'ennemi en chemin, parce que nous avions dit au roi : La main de notre Dieu est pour le bien sur tous ceux qui le cherchent, mais sa puissance et sa colère sont contre tous ceux qui l'abandonnent. Nous jeûnâmes donc et implorâmes notre Dieu pour cela, et il nous exauça. »

Le prophète et ces pères ne considéraient pas le peuple du pays comme des adorateurs du vrai Dieu; et, bien que ceux-ci professent l'amitié et souhaitent les aider, ils n'osaient pas s'unir à eux en quoi que ce soit ayant trait à son culte. Lorsqu'ils montèrent à Jérusalem pour bâtir le temple de Dieu et rétablir son culte, ils ne demandèrent pas au roi de les assister en chemin, mais, par le jeûne et la prière, ils implorèrent le secours du Seigneur. Ils croyaient que Dieu défendrait et ferait prospérer ses serviteurs dans leurs efforts pour le servir. Le Créateur de toutes choses n'a pas besoin de l'aide de ses ennemis pour établir son culte. Il ne demande pas le sacrifice de l'iniquité et n'accepte pas les offrandes de ceux qui ont d'autres dieux devant le Seigneur.

Nous entendons souvent cette remarque : « Vous êtes trop exclusifs. » En tant que peuple, nous ferions n'importe quel sacrifice pour sauver des âmes ou les conduire à la vérité. Mais nous n'osons pas nous unir à eux, aimer les choses qu'ils aiment et nous lier d'amitié avec le monde, car nous serions alors ennemis de Dieu. Témoignages, volume 1, 281, 282.

Sœur White déclare, dans son commentaire sur la rébellion de Kadès : « Le Créateur de toutes choses n'a pas besoin de l'aide de ses ennemis pour établir son culte. Il ne demande pas le sacrifice de l'iniquité, ni n'accepte les offrandes de ceux qui mettent d'autres dieux avant le Seigneur. » En 1863, le mouvement de l'adventisme millerite laodicéen est devenu une Église et a formé une alliance avec la puissance qui imposerait le culte du dimanche à la nation, puis au monde entier.

Dans le prochain article, nous poursuivrons nos réflexions sur les lignes prophétiques qui mènent à 1863, couronnement de la période prophétique allant de 1844 à 1863.

Ce qui a été, c'est ce qui sera; et ce qui se fait, c'est ce qui se fera; et il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Y a-t-il quelque chose dont on puisse dire: Voyez, ceci est nouveau? Cela existait déjà autrefois, bien avant nous. Je sais que tout ce que Dieu fait demeure à jamais: on ne peut rien y ajouter ni rien en retrancher; et Dieu le fait afin que les hommes le craignent. Ce qui a été est maintenant; et ce qui doit être a déjà été; et Dieu recherche ce qui est passé.
Ecclésiaste 1:9, 10; 3:14, 15.